

L'est du Gobi de Mongolie 11 au 16 juillet

Mercredi 11 juillet.

Après un dernier regard sur GURVANTES, nous prenons la piste vers l'est.



Nous rejoignons rapidement le magnifique massif KHURZI KHANA où nous allons passer la journée. Nous y entrons par un canyon assez large qui traverse sud-nord.



Et après une petite pause pour admirer les lieux,





... nous nous enfilons plein est dans une des vallées creusée dans un des plis.





Après une bonne pause déjeuner, nous allons explorer un canyon plus étroit qui traverse vers le sud.



Que ce soit dans le canyon ou à la sortie,



... nous croiserons de nombreuses chèvres...





De retour aux camions,



nous repartons en sens inverse jusqu'au point où nous sommes partis dans la vallée.



Et nous nous installons rapidement pour un superbe bivouac.



Bien que ce ne soit pas aussi bien que les vidéos prises par le drone, voici quand même un panoramique et quelques photos qui donnent une idée de la beauté des lieux...





Jeudi 12 juillet.

Aujourd'hui, nous nous dirigeons vers le nord pour rejoindre les dunes de KHONGORYN ELS qui s'étendent sur une centaine de kilomètres de long, une dizaine de large et dont les plus hautes atteignent 300m.

C'est le plus grand champ de dunes de Mongolie et donc forcément assez touristique, comme nous pouvons le constater sur la photo ci-dessous !



Nous trouvons cependant un lieu de bivouac tranquille à l'écart des camps de guers.





Un petite balade en haut des dunes s'impose !





Vendredi 13 juillet.

Après un dernier regard sur les dunes, nous repartons plein est.



Clin d'oeil pour nos amis fans ! Une UAZ, voiture russe mythique que l'on voit partout en Mongolie...

Aujourd'hui, c'est vendredi 13 ! La malchance assortie d'un peu de chance seront eu rendez-vous. Environ 1h30 après avoir quitté les dunes, nous rejoignons nos amis VDG arrêtés au milieu de la piste... Pas de chance, c'est une crevaison, et pour changer une roue sur ce camion, il y a un peu de travail car il faut d'abord déposer le coffre arrière. Et une fois la roue changée, on s'aperçoit en voulant la mettre en pression que la roue de secours est aussi crevée. Chance, il y en a une deuxième, et surtout ça permettra de la réparer et de ne pas la trouver crevée lorsqu'il y en aura besoin... Et oui, c'est en fait une chance d'avoir choisi la roue déjà crevée !

Ci-dessous le récit en image !



Diagnostic facile !



Dépose du coffre.



Récupération de la roue de secours



Ah zut celle là aussi est à plat...



Descente de la 2ème roue de secours



Montage de la 2ème roue.

Une fois les opérations finies, et un bon repas avalé, nous reprenons la route vers l'est quelques heures plus tard !



Nous rejoignons ainsi le village de BULGAN par de bonnes pistes. Nous y ferons le plein de gasoil et d'eau. Comme souvent, ce sera l'occasion d'une rencontre avec une famille charmante qui tient la station service et nous conduira chez eux pour les pleins d'eau. Une fois de plus, nous serons contents d'avoir notre pompe, qui non seulement nous permet de pomper dans une rivière, mais permet surtout avec un bac intermédiaire de remplir nos réservoirs lorsque nous n'avons pas d'adaptateur pour leurs tuyaux qui ont en général un très gros diamètre et sont rigides ! Les enfants seront contents de faire un tour en camion, puis Christian jouera aux cartes avec eux en dégustant des bâtons de yaourt glacés.



De là nous rejoignons rapidement BAYANZAG et ses "falaises de feu".



Encore un site particulièrement touristique comme en témoignent les nombreuses voitures arrêtées au pied des falaises.



Mais les couleurs sont magnifiques, et alors que le temps était couvert à notre arrivée, nous avons la chance que cela se dégage avant le coucher de soleil.





Après un tour du site, nous nous posons en face des falaises pour bivouaquer et admirer le coucher de soleil.







Samedi 14 juillet.

Nous prenons la direction du sud pour rejoindre DALANZADGHAD. Heureusement la piste est bonne car le paysage n'est pas passionnant ! Seuls quelques troupeaux viennent nous distraire... Dans le Gobi, les chevaux sont particulièrement maigres !





Arrivés à DALANZADGHAD, nous cherchons un garage où faire réparer les pneus. Les VDG n'ont en effet plus de roue de secours du tout (mais l'un des pneus est réparable), et nous avons de notre côté un pneu crevé mais réparable. Nous y passerons tout l'après-midi, mais repartirons avec des pneus réparés, des rustines pour éventuellement se dépanner, et nous avons même acheté des démonte-pneus. Pas facile de faire comprendre ce que nous cherchions, mais la vendeuse était très fière d'avoir finalement compris !



Ce n'est que vers 19h30 que nous quittons la ville après avoir fait quelques courses. Notre lieu de bivouac sera à 40 kilomètres (de goudron, incroyable, nous avons oublié plus que cela existait !) à l'entrée d'une zone protégée où ne ne pouvons de toute façons par rentrer à cette heure tardive.

Dimanche 15 juillet.

Notre bivouac n'était pas parmi les plus beaux, mais nous voulions sortir de la ville, et vu l'heure nous ne pouvions pas trop faire les difficiles. Ceci dit le lieu était calme, et comme vous pouvez le voir ci-dessous, il y a quand même largement pire comme endroit !



Notre objectif aujourd'hui est de se promener dans la gorge de YOLIIN AM (canyon des gypaètes en mongol). C'est le dernier des 3 sites situés sur l'itinéraire classique des agences de tourisme, et le plus accessible du Gobi.



Un des attrait touristique de cet étroit canyon au fond duquel coule une rivière est la présence de glace qui perdure presque tout l'été à la sortie d'un passage étroit.



Bien que la plupart des touristes fassent demi tour à cet endroit, le reste du canyon vaut largement de pousser plus loin la promenade !



En dehors des nombreux rapaces, on y rencontre aussi beaucoup de petits rongeurs, les Pikas, qui sont herbivores et stockent de l'herbe pour passer l'hiver.



Nous avons fait une bien belle balade d'environ 3 heures. Sur le chemin du retour, peu avant de rejoindre le parking, K'ro croise 2 types et s'entend dire "c'est pas l'Ultra-Trail du Mont Blanc ici, tu n'as pas besoin de ça"... allusion à ses bâtons de marche (qu'elle ne quitte pas du fait des ses genoux fatigués!) qui sont effectivement des bâtons ultra légers destinés aux traileurs. Ce sont 2 chamoniards, découvrant la Mongolie en tri-cycle, avec qui nous papoterons un moment... Chouette rencontre...



Ici leurs 2 motos et tout leur équipement...

Avant de repartir, quelques photos des chevaux rencontrés dans le canyon.





A une cinquantaine de kilomètres se trouve un autre canyon plus étroit que nous voulons aller voir, mais la piste est fermée pour raison sanitaire. Nous décidons donc de faire le tour pour accéder à DÜNGENEE AM par l'ouest. Mais là, même à pied, nous aurons à peine le droit de pénétrer dans la gorge... dont l'entrée est effectivement très étroite !



Après ces belles balades, il est temps de revenir vers DALANZADGHAD...



... et de prendre la route d'ULAAN BAATAR : 600 kms de goudrons nous attendent...



Mais nous ferons un petit crochet vers l'est pour aller voir de belles falaises. Nous finirons donc la journée sur une piste !



Lundi 16 juillet.

Hier soir la nuit tombait et nous avons dû nous arrêter. Ce matin, nous rejoignons rapidement les falaises de TSAGAAN SUVRAGA.







Nous reprenons ensuite la piste pour rejoindre la route goudronnée qui monte à ULAAN BAATAR.



Pause déjeuner à MANDALGOVI, grande ville comme nous n'en avons pas encore vue !



Et nous quittons la ville pour continuer vers le Nord.



Nous serons le soir à ULAAN BAATAR, mais ce sera pour un prochain journal !
En attendant, voilà les cartes du trajet décrit ci-dessus.

